



La linéarité comme métadiscours dans l'oeuvre de Murray Bail

Marie Herbillon

Marie Herbillon : Université de Liège

Résumé :

Si d'aucuns ont relevé, chez Murray Bail, une propension à la géométrisation des espaces textuels, nul n'a souligné la fonction politico-parodique de la ligne droite dans l'oeuvre de cet écrivain australien contemporain. En feignant de souscrire à la culture de la linéarité, ce dernier vise pourtant à la dénoncer et, avec elle, un certain héritage occidental. Cette réflexion prend, à l'occasion, un tour métafictionnel : bien que ses intentions parodiques aient pu le contraindre à emprunter au réalisme traditionnel certains de ses codes narratifs, Bail a longtemps cherché à discréditer ce genre littéraire trop linéaire. Avec *Eucalyptus* (1998), l'auteur parvient toutefois à transcender la linéarité structurelle *apparente* de ses premiers romans. Cet article explore les manières dont Bail s'est approprié le réalisme et/ou l'a transgressé pour, en définitive, mieux l'intégrer à la littérature australienne.

Cet article n'est disponible qu'au format .pdf (voir document annexe ci-dessous).

PDF généré automatiquement le 2020-06-27 16:11:01

Url de l'article : <https://popups.uliege.be:443/2030-1456/index.php?id=251>